

närs unverändert Verständnis entgegenbringt. Deshalb will sie die Motion des Ständerates in ein Postulat umwandeln.

Dabei soll allerdings darauf geachtet werden, dass die vorhandenen Mittel so effizient wie möglich eingesetzt werden und die kostengünstigste Sanierungsvariante gewählt wird.

So ist vor allem die Bildung von regionalen Schiessanlagen zu prüfen und zu fördern. Anstelle einer Sanierung der bisherigen Schiessanlagen soll auch deren Zusammenlegung ermöglicht werden.

In diesem Sinne sollen nicht nur bestehende, sondern auch neue Schiessanlagen in den Genuss von Bundesbeiträgen gelangen.

Mme **Spoerry** présente au nom de la commission le rapport écrit suivant:

Le 20 septembre 1990, au Conseil des Etats, le Conseil fédéral a proposé de rejeter la motion. Il précise que «selon l'article 32 de l'organisation militaire, les communes sont tenues de remettre gratuitement à disposition les installations de tir nécessaires aux exercices» et que, par conséquent, le versement de subventions exigerait une modification de la loi. Le Conseil fédéral n'est cependant pas disposé à introduire de nouvelles conditions de versement de subventions. La mise à disposition de moyens à partir du budget militaire entraînerait des augmentations proportionnelles du budget. Malgré cette réponse du Conseil fédéral, le Conseil des Etats a transmis la motion par 32 voix (à l'unanimité).

La commission a traité la motion le 6 mai 1991. Les représentants de l'administration l'ont informée de la situation.

Au terme de cet examen, elle s'est ralliée à la manifestation de volonté clairement exprimée par le Conseil des Etats et a également chargé le Conseil fédéral de procéder à la révision nécessaire de la loi.

Compte tenu des déficits auxquels la Confédération doit s'attendre, la commission est cependant revenue sur sa décision du 6 mai 1991, durant la session d'automne.

Le 30 septembre 1991, après une courte délibération, elle a conclu qu'elle ne pouvait pas proposer au Conseil national de prévoir des arrêtés concernant les dépenses sous une forme impérative. Cependant, elle comprend parfaitement la requête de l'auteur de la motion. C'est pourquoi elle veut transformer la motion du Conseil des Etats en un postulat.

Il s'agit cependant de veiller à engager les moyens à disposition de la manière la plus efficace possible et de choisir les solutions d'assainissement les plus avantageuses.

Ainsi, il s'agit avant tout d'étudier et d'encourager la création d'installations de tir régionales. Au lieu de rénover les installations de tir actuelles, il faut favoriser leur fusion.

C'est pourquoi non seulement les actuelles installations de tir, mais les nouvelles également, doivent pouvoir bénéficier de subventions fédérales.

Antrag der Kommission

Die Kommission beantragt einstimmig, die Motion in ein Postulat umzuwandeln.

Proposition de la commission

La commission propose à l'unanimité de transformer la motion en postulat.

Ueberwiesen als Postulat – Transmis comme postulat

91.040

Hochschulförderungskredite 1992–1995 Aide aux universités. Crédits 1992–1995

Différences – Divergences

Siehe Jahrgang 1991, Seite 1791 – Voir année 1991, page 1791

Beschluss des Ständerates vom 10. Dezember 1991

Décision du Conseil des Etats du 10 décembre 1991

Art. 1 Abs. 1, Art. 2 Bst. b

Antrag der Kommission

Zustimmung zum Beschluss des Ständerates

Art. 1 al. 1, art. 2 let. b

Proposition de la commission

Adhérer à la décision du Conseil des Etats

Frau **Dormann**, Berichterstatterin: In der Wintersession 1991 hat der Ständerat als Zweitrat den Bundesbeschluss über die Kredite nach dem Hochschulförderungsgesetz für die Jahre 1992 bis 1995 behandelt. Gleichzeitig hat er sich auch mit dem Bundesbeschluss über Sondermassnahmen zur Förderung des akademischen Nachwuchses in den Jahren 1992 bis 1995 beschäftigt. In diesem Bundesbeschluss B hat der Ständerat zwei kleine Differenzen geschaffen. Er hat Artikel 1, in dem es um den Grundsatz der Anspruchsberechtigten geht, so ergänzt, dass auch die Theologische Fakultät Luzern ausserordentliche Beiträge zur Förderung des akademischen Nachwuchses und zur Förderung der Frauen im Lehrkörper erhalten soll. Diese theologische Fakultät wurde ausdrücklich in den Bundesbeschluss aufgenommen, obwohl sie sich nicht in einem Hochschulkanton befindet. Die Theologische Fakultät Luzern gilt in Lehre und Forschung als anerkannte Institution. Die akademische Lehre und Forschung wird im Sinne einer Hochschule betrieben und ist daher auf einen gut ausgebildeten, im interuniversitären Austausch qualifizierten Nachwuchs angewiesen. Es handelt sich bei der Theologischen Fakultät Luzern um die einzige nach dem Hochschulförderungsgesetz beitragsberechtigte Institution in einem Nichthochschulkanton, die einen vollständigen Studiengang mit Erstabschlüssen anbietet sowie die Promotions- und Habilitationsrechte kennt, und zwar in Philosophie und Theologie.

Mit dem Einbezug der Theologischen Fakultät Luzern wird kein Präjudiz für andere Institutionen geschaffen, da diese Fakultät als einzige Institution in einem Nichthochschulkanton alle Voraussetzungen, insbesondere das Promotionsrecht, erfüllt, die zur Anerkennung durch das Hochschulförderungsgesetz führen.

Die Theologische Hochschule Chur z. B. ist keine nach dem Hochschulförderungsgesetz anerkannte beitragsberechtigte Institution, da sie das Promotionsrecht nicht kennt.

Der Einbezug der Theologischen Fakultät Luzern wird übrigens von der Schweizerischen Hochschulkonferenz ebenfalls geprüft. Der Einbezug dieser Fakultät in Luzern in die Nachwuchsförderung wird voraussichtlich nicht sehr grosse Auswirkungen auf den Gesamtkredit haben, der für die Förderungsmassnahmen gesprochen worden ist. Es wird in Luzern kaum über die ganze Dauer des Programms eine volle Stelle finanziert werden können, da die Mittel zunächst prozentual nach dem Durchschnitt der Erstabsolventen den Trägerkantonen zugeteilt werden.

Im Ständerat ist diese Ergänzung ohne Gegenstimme akzeptiert worden. In unserer nationalrätlichen Kommission hat die Ergänzung des Ständerates einige Fragen aufgeworfen. Ein Antrag auf Streichung dieses Einbezugs der Theologischen Fakultät Luzern als beitragsberechtigter Institution zur Förderung des akademischen Nachwuchses ist nicht eingereicht worden. Die Fassung des Ständerates wurde von der Kommission ohne Gegenstimme genehmigt.

Der Ständerat hat zudem Artikel 2 Buchstabe b des Bundesbeschlusses dahingehend ergänzt, dass neben der Schwerpunktbildung und Koordination auch die Aufgabenteilung zwischen den Hochschulen als Voraussetzung für die Geltendmachung von Bundesleistungen gefordert wird. Die ergänzte Aufgabenteilung zwischen den Hochschulen ist nicht neu und entspricht der heutigen Praxis.

Ich bitte Sie namens der nationalrätlichen Kommission, den beiden Differenzen, die der Ständerat geschaffen hat, zuzustimmen.

M. **Scheurer Rémy**, rapporteur: Il reste deux divergences, que l'on peut qualifier de mineures, entre le Conseil des Etats et notre conseil, à propos de l'arrêté fédéral instituant des mesures spéciales visant à encourager la relève universitaire durant les années 1992–1995.

La Commission de la science, de l'éducation et de la culture vous propose d'adopter dans les deux cas le texte du Conseil des Etats. A l'article premier, il nous est proposé d'inclure la faculté de théologie de Lucerne parmi les universités pouvant bénéficier de subventions extraordinaires. Cette inclusion est tout à fait justifiée puisque cette faculté offre un cursus universitaire complet, y compris jusqu'à l'octroi du doctorat et de l'habilitation en théologie et en philosophie. Comme le canton de Lucerne ne correspond pas exactement à la définition de canton universitaire, l'article doit être complété. Cette inclusion ne créera aucune difficulté de la part des universités, puisqu'elle a été saluée par la Conférence universitaire suisse. Par ailleurs, aucun autre établissement d'enseignement suisse ne pourrait revendiquer de figurer, lui aussi, dans cet article. En effet, ou ces établissements ne délivrent pas le doctorat, ou ils sont déjà incorporés à une université.

Enfin, sur le plan pratique, l'inscription de la faculté de théologie au nombre des ayants droit sera de peu d'effet puisque les attributions de postes se font au prorata des diplômes délivrés.

La seconde divergence, à l'article 2, lettre b, introduit la répartition des tâches et, avec elle, la possibilité de spécialisations attribuées à des universités. Cela va dans le sens d'une meilleure utilisation des ressources matérielles et intellectuelles, et cela est voulu aussi bien par les autorités universitaires que par les autorités politiques.

Au nom de la commission, je vous recommande donc de vous rallier aux deux propositions du Conseil des Etats.

Angenommen – Adopté

*Schluss der Sitzung um 19.55 Uhr
La séance est levée à 19 h 55*

Hochschulförderungskredite 1992-1995

Aide aux universités. Crédits 1992-1995

In	Amtliches Bulletin der Bundesversammlung
Dans	Bulletin officiel de l'Assemblée fédérale
In	Bollettino ufficiale dell'Assemblea federale
Jahr	1992
Année	
Anno	
Band	I
Volume	
Volume	
Session	Januarsession
Session	Session de janvier
Sessione	Sessione di gennaio
Rat	Nationalrat
Conseil	Conseil national
Consiglio	Consiglio nazionale
Sitzung	04
Séance	
Seduta	
Geschäftsnummer	91.040
Numéro d'objet	
Numero dell'oggetto	
Datum	29.01.1992 - 15:00
Date	
Data	
Seite	124-125
Page	
Pagina	
Ref. No	20 020 898

Dieses Dokument wurde digitalisiert durch den Dienst für das Amtliche Bulletin der Bundesversammlung.

Ce document a été numérisé par le Service du Bulletin officiel de l'Assemblée fédérale.

Questo documento è stato digitalizzato dal Servizio del Bollettino ufficiale dell'Assemblea federale.